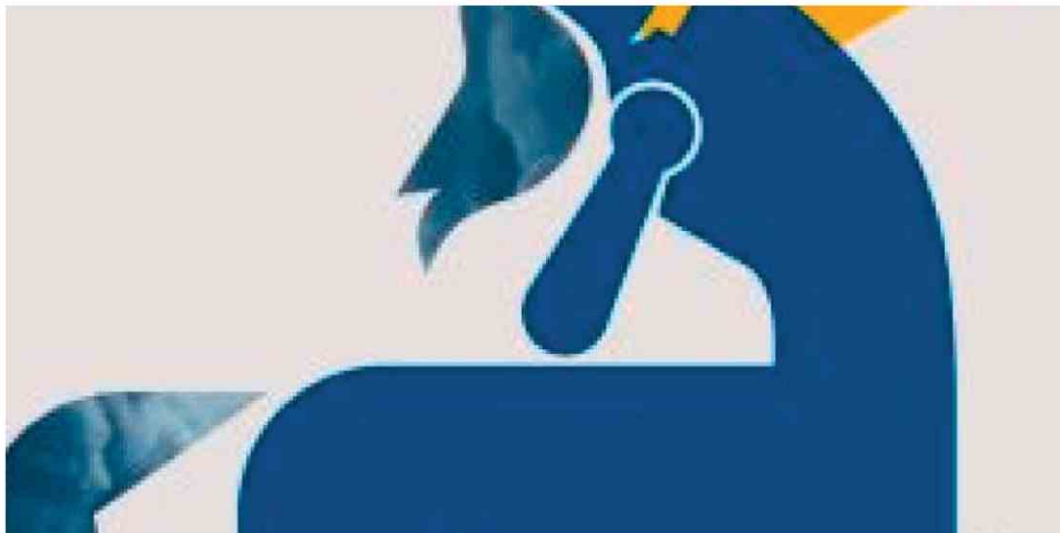


NUMÉRIQUE

French Tech : qui sont les centaures, ces startups du logiciel qui réalisent plus de 100 millions d'euros de revenus annuels ?



(Crédits : Bessemer)



Sylvain Rolland @SylvRolland

La crise des valorisations tech fait apparaître la déconnexion de plus en plus grande entre le nombre de licornes - plus de 1.000 dans le monde, dont la moitié depuis 2021- et leurs performances économiques réelles. Désormais, les investisseurs préfèrent viser non plus la valorisation, mais le chiffre d'affaires récurrent annuel, ou ARR dans le jargon. L'objectif : générer des « centaures », des startups non cotées qui réalisent plus de 100 millions d'euros d'ARR. D'après nos calculs, la France

en compte près d'une dizaine. Décryptage.

Depuis quelques mois, un nouvel animal mystique a rejoint le bréviaire de la French Tech : le centaure. Alors que la licorne -startup non-cotée valorisée au moins 1 milliard de dollars- était devenue ces dernières années la référence pour jauger du succès d'une startup, la crise économique et ses conséquences sur la tech -notamment la chute généralisée des valorisations- ont rebattu les cartes. « Désormais, les investisseurs regardent moins le potentiel de croissance et davantage





des critères financiers plus rationnels, comme le nombre de clients, la place de la startup dans son marché ou encore les revenus récurrents qu'elle engendre », confirme Matthieu Baret, Managing Partner Venture chez Eurazeo, le plus grand fonds d'investissement européen dans la tech.

Lire aussi : [La vraie liste des licornes de la French Tech](#)

Remise en cause de la licorne au profit du centaure

Surtout, avec l'afflux de capitaux injectés dans la tech ces dernières années, la course à la licorne est devenue incontrôlable et déconnectée de la réelle performance économique des startups. En mai dernier, le fonds Bessemer Venture Partners a donc théorisé ce retour sur Terre des investisseurs dans son dernier rapport annuel intitulé « State of the Cloud 2022 ». « *Il y a près de dix ans, quand Aileen Lee a inventé le terme, les licornes étaient un groupe d'élite composé d'entreprises valorisées au moins un milliard de dollars avec des revenus significatifs, qui laissaient une empreinte indéniable sur l'économie mondiale* », écrivent les auteurs du rapport. Aujourd'hui, plus de 1.000 licornes existent dans le monde, mais « *beaucoup ont moins d'un million de dollars de revenus* », note le rapport.

« *L'abondance de capitaux a créé un environnement où les valorisations ont quelque peu perdu leur sens. La seule chose que nous pouvons vraiment conclure sur une licorne aujourd'hui est sa capacité à susciter l'intérêt des investisseurs* », poursuivent les auteurs. Preuve ultime de cette déconnexion : en 2021, 520 nouvelles licornes ont vu le jour dans le monde (12 en France), et déjà 420 au premier semestre de 2022 (7 en France).

Lire aussi : [La vraie liste des licornes de la French Tech](#)

Qui sont les centaures français confirmés ?

En attendant que d'autres entreprises françaises se déclarent, *La Tribune* compte au minimum sept centaures confirmés parmi les pépites de la French Tech, dont six sont des licornes, l'exception étant l'éditeur de logiciels RH Silaé.

● Doctolib

En mars 2022, Doctolib indiquait avoir 150.000 professionnels de santé comme clients sur sa plateforme. Ceux-ci paient entre 100 et 200 euros par mois, ce qui signifie que son chiffre d'affaires se situe, si on fait une moyenne à 150 euros par mois, à 270 millions d'euros.

● ContentSquare

Valorisée plus de 5,6 milliards d'euros, la pépite du logiciel, spécialisée dans l'analyse du comportement client des internautes, revendique « *plusieurs centaines de millions de dollars de revenus récurrents annuels* » et une hyper-croissance de son chiffre d'affaires, dans un marché qu'elle estime à 34 milliards de dollars. « *Nous avons une vision claire de notre développement pour les vingt prochaines années, ce n'est que le début de l'aventure* », a commenté Jonathan Cherkil lors de la dernière levée de fonds de la startup, en juillet dernier.

● Mirakl

Tête d'affiche de la French Tech, l'éditeur de places de marché Mirakl est en route pour devenir un véritable géant du e-commerce. En février 2022, la licorne a annoncé avoir atteint en 2021, pour la première fois, **le pallier de 100 millions de dollars de chiffre d'affaires annuel récurrent**.

● Alan

Le trublion de l'assurance santé revendique en 2022 plus de 300.000 clients en Europe et un chiffre d'affaires de 200 millions d'euros en 2021, en progression de 86% sur un an.

● Swile

Devenue licorne fin 2021, **la pépite de Montpellier** spécialisée dans la dématérialisation des tickets restaurants et des prestations salarié en entreprise, a réalisé un volume d'affaires de 850 millions d'euros en 2021, auprès de 13.000 entreprises clientes.

● Exotec

Avec un chiffre d'affaires de plus de 47 millions en 2020, 105 millions d'euros en 2021 et près de 200 millions prévus en 2022, **la première licorne industrielle tricolore** est connue pour ses robots dédiés aux entrepôts. Exotec tire la majeure partie de ses revenus de la commercialisation de ses solutions logistiques ainsi que de ses activités de maintenance sur sites et de son offre de location de robots qui permet à ses clients de faire face aux pics d'activité saisonniers.

● Silaé

Pas encore une licorne, le leader français des solutions de paie pour les entreprises a annoncé avoir atteint le statut de centaure en septembre 2022, à la faveur du rachat de deux concurrents. C'est ainsi le cumul des chiffres d'affaires annuels récurrents des





trois sociétés qui atteignent la barre symbolique des 100 millions d'euros.

Les possibles centaures

● Ivalua

Licorne discrète de la French Tech, cette fintech qui commercialise un logiciel de gestion des dépenses pour les entreprises, revendiquait un chiffre d'affaires de 100 millions d'euros dès 2019. On peut déduire que celui-ci a largement progressé depuis, et qu'une grande part est récurrente.

● HR Path

Fin mars 2022, lors de sa levée de fonds de 240 millions d'euros, la pépite du logiciel RH annonçait un chiffre d'affaires de 140 millions d'euros sur la dernière année, mais sans préciser la part de ses revenus récurrents. Toutefois, le modèle économique de la startup repose essentiellement sur la vente d'abonnements annuels.

● Dental Monitoring

En 2021, la première licorne de la "dental tech", qui commercialise un logiciel de suivi en temps réel des patients en orthodontie dopé à l'intelligence artificielle, a manqué de peu d'atteindre les

100 millions d'euros de chiffre d'affaires. Mais la startup affiche une croissance d'au moins 25% par trimestre, et a dû dépasser ce cap en 2022.

Les centaures délocalisés ou qui n'en sont plus

OVHCloud étant **entré en Bourse sur Euronext fin 2021**, le leader français du cloud ne peut plus être considéré comme une startup, et par extension il ne peut pas figurer non plus dans cette liste de centaures, bien que son chiffre d'affaires consolidé ait atteint 382 millions d'euros au premier semestre 2022, en hausse de presque 15% sur un an.

Aircall a annoncé en juin 2022 **avoir franchi la barre des 100 millions d'euros** de chiffre d'affaires annuel récurrent au premier semestre 2022. Mais l'entreprise -également une licorne depuis 2021- a délocalisé son siège social aux États-Unis depuis 2016, elle n'est donc pas un centaure français mais américain.

Même constat pour **Dataiku**, champion d'origine française des logiciels nourris à l'intelligence artificielle, qui a revendiqué en avril dernier un chiffre d'affaires annuel récurrent de 150 millions de dollars, et est valorisé 4,6 milliards de dollars depuis sa dernière levée de fonds, en 2021.

Lire aussi : **Avec Tremplin, l'Etat tente de sortir la French Tech de son entre-soi** ■

